



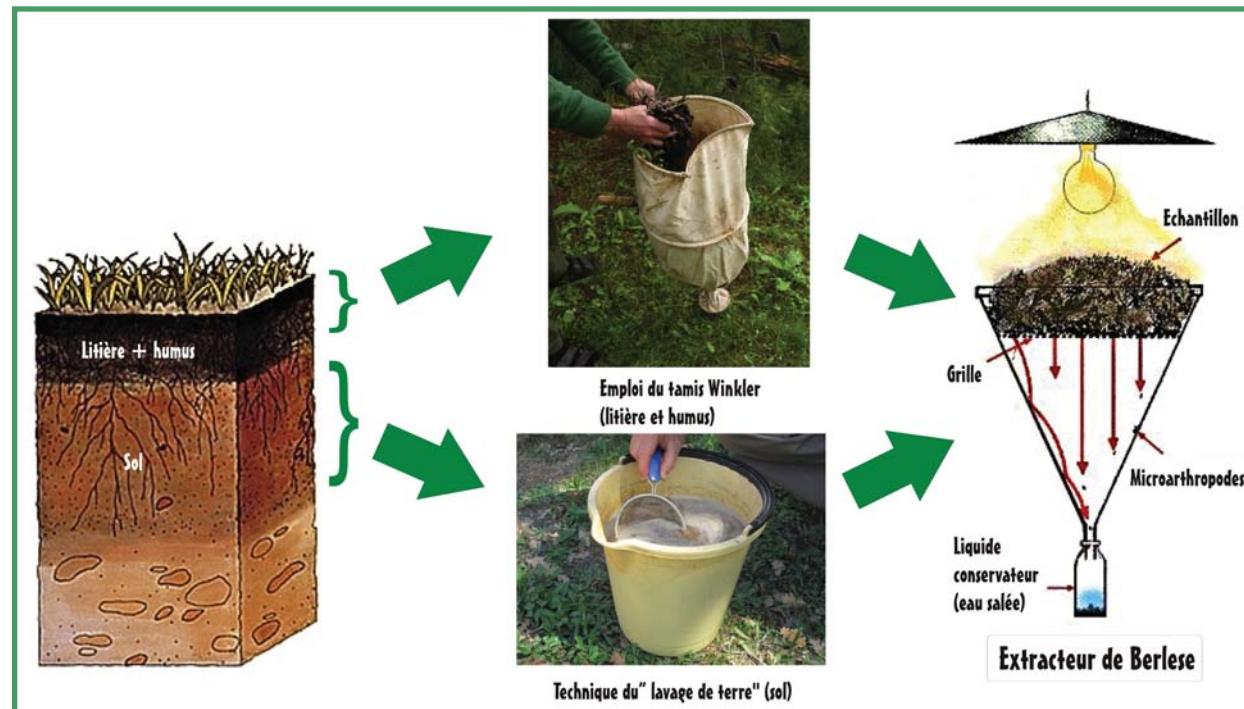
Les Coléoptères du sol à Monaco

Au plan mondial, si l'on excepte les microorganismes, la moitié des espèces connues de la faune du sol sont des Coléoptères.

Les Coléoptères du sol, peu mobiles car généralement privés d'ailes, ont le plus souvent évolué en espèces localisées sur des territoires restreints.

■ Comment les capture-t-on ?

La litière et l'humus sont tamisés pour en éliminer les plus gros débris, et sont recueillis dans la poche du tamis entomologique. Le sol plus profond est prélevé à la bêche et lavé dans un seau d'eau pour en



separer la fraction minérale; on recueille avec une passoire fine les débris végétaux et les petits animaux qui flottent à la surface. Dans les deux cas, les échantillons obtenus sont placés sur une grille dans un appareil dit de Berlese: en fuyant la chaleur et la lumière, les insectes tombent dans un liquide conservateur et peuvent ensuite être étudiés.

Les grottes et galeries artificielles permettent de pénétrer dans le milieu souterrain pour recueillir la faune très particulière qui y vit. Les galeries médiévales creusées sous les glacis du Palais Princier ont ainsi livré un charançon nouveau pour la Science: *Otiorrhynchus monoecirupis* Lemaire, Ponel & Alziar, 2012

Cette espèce, totalement privée d'yeux, comme beaucoup d'espèces cavernicoles, vit probablement au contact des racines profondes des arbres, dont ses larves doivent se nourrir. Un grand nombre de cadavres, vidés de leurs parties molles par des prédateurs, sans doute des Araignées, ont pu être recueillis dans les galeries, mais aucun spécimen vivant n'a pu encore être observé. Un mystère qui reste à élucider!

Une galerie souterraine du Palais Princier et le charançon *Otiorrhynchus monoecirupis*



Les sols en friche de Monaco abritent aussi plusieurs autres espèces remarquables de Coléoptères :

Heteromeira variegata (A. & F. Solari, 1907) est un charançon humicole qui n'était connu que de la côte italienne de Ligurie. Il vit sur une zone de quelques centaines de m² au pied des remparts du Palais Princier. Curieusement, sur le reste des glacis, on trouve une espèce voisine, *Meira stierlini* (Deville, 1906); les deux espèces ne cohabitent apparemment pas.



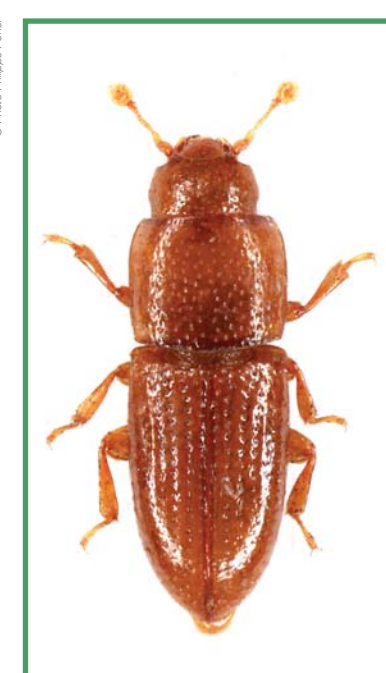
Torneuma grouvellei Desbrochers, 1889 est un autre charançon rarissime de la Principauté: édaphique et aveugle, il a été trouvé en un seul exemplaire près de la source Marie. Il est malheureusement à craindre lors de la construction d'un immeuble. Sa biologie est mal connue, il est possible qu'il se nourrisse de racines d'Acanthe, plante qui abondait dans cette localité.



Langelandia reitteri Belon, 1882 (Zopheridae) et *Anommatus planicollis* Fairmaire, 1869 (Bothridiidae) sont des petits Coléoptères humicoles privés d'yeux, assez répandus à basse altitude dans les Alpes-Maritimes. Ils se nourrissent probablement de moisissures. Leurs familles sont surtout représentées dans les forêts tropicales.



Langelandia reitteri



Anommatus planicollis

Faronus nicaensis Saulcy, 1874, petit Staphylin humicole de la sous-famille des Psélaphiens, est un endémique de la région niçoise; ses yeux sont bien développés, mais ils ne comptent qu'une vingtaine d'ommatidies chacun.

